

## Dégommage 2022 de la Brière à la Vilaine

Dimanche 3 avril 2022. Il est 9 h 30, Nous nous retrouvons sur le parking du Leclerc de Pornic. Attention, la Covid rode. Alain, François, Myriam et leurs amis Denis et Martine, Viviane et Yves manquent à l'appel. Frédérique est tombée. De 41, nous sommes réduits à 33...

Côté météo, le coup de froid continue. La température est hivernale (1 degrés), mais le ciel est bien bleu ☀️.

Côté mécanique, Éric, Gérard et Luc se tirent en Coccinelle pour dépanner la Karmann qui n'a pas voulu sortir du garage.

Côté organisation, Pierre se retrouve seul sans son François. Bref, après les plaques, les road-books, les consignes de sécurité, les dernières instructions... Nicole et Pierre prennent la tête du cortège à 10 heures tapantes 🕒. Martine tient compagnie à Gilles. Alan et Annick covoiturent avec Bernadette et Philippe, ils ferment la marche.



Dans le même temps, Jean-Paul et Michèle dans leur auto, Catherine, Nadine et Véronique dans la 2CV fleurie rejoignent les dépanneurs. La Karmann est réparée, tout ce petit monde reprend sa voiture et repart sous la conduite de Jean-Paul qui a reconnu la route. Nous rejoindrons les autres à Kerhinet.

Le pont de Saint-Nazaire franchi, nous passons Tréfféac après la zone commerciale Grand-Large et nous partons vers Saint-André-des-Eaux par les petites routes bucoliques. Nous parcourons une nature verdoyante ponctuée de chaumières. C'est une journée idéale pour la sortie dominicale des vélos.

À Brais, on rejoint la D47 plus roulante, direction Saint-Lyphard.

À la sortie de Sandun, nous bifurquons à gauche toutes pour retrouver une route champêtre. Juste après le bourg de La Madeleine, on accède au village de **Kerhinet** entièrement piétonnier. Un grand parking permet de nous garer facilement à l'entrée. Les 17 voitures se retrouvent pour une pause-café bien appréciée.



Loin des villas bauloises, nous trouvons ici un hameau d'une vingtaine de chaumières briéronnes aux murs épais en pierre et terre. Cet endroit paisible est un joli musée à ciel ouvert. Il donne une idée de ce que devait être la vie des Briérons il y a un siècle et même plus.

Un sentier nous emmène faire le tour de ces habitats traditionnels en passant par les boutiques artisanales.

Une bonne idée de sortie entre amis ou en famille !

Il est temps de repartir. À 11 h 40, le parc de Brière nous ouvre ses chemins au creux des bosquets bordant les champs et les pâtures.

Après Hoscas, typique village de la région, nous traversons quelques belles prairies inondées, puis La Chapelle-des-Marais au cœur du parc naturel.



À midi, les anciennes se payent un petit tour dans le parc du **château de la Bretesche** à Missillac. Elles ont de l'allure !

C'est le cadre idéal pour la photo de groupe. Puis, nous déjeunons dans cet endroit charmant datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Une salle du Club nous est réservée et nous nous répartissons sur quatre belles tables rondes. Un menu alléchant nous attend.

À 14 h 30, départ pour La Roche-Bernard, petite cité qui ne manque pas de caractère (labellisée depuis 2001) et ville fleurie, située sur un promontoire rocheux, tandis que le port se trouve sur la Vilaine au pied de la falaise. Le ciel s'est ennuagé ☁.

À 14 h 45, Morbihan, nous voilà ! Nous descendons nous garer sur le parking que la mairie nous a réservé, situé au fond du port.

À partir de là, **Cécile** nous fait découvrir la commune en arpentant le port fluvial et les ruelles pleines de charme du vieux centre historique. Elle connaît le circuit comme sa poche.

**La Roche-Bernard** compte moins de 5 000 habitants pour une superficie de 42,8 ha, similaire à celle du Vatican. Elle se situe entre deux presqu'îles : Guérande et Rhuys. Ici, on dit qu'elle fait partie du Mitao, le pays entre deux. Sa fondation daterait de l'an mil, quand un seigneur nommé Bernard établit son château sur le rocher.

Nous flânon le long de l'étier. Une bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle de style vannetais retient notre attention par le tuffeau des lucarnes qui est un signe ostentatoire et la toute petite demoiselle de la façade. La Roche-Bernard abrite une poignée de Bihans, créatures légendaires nichées dans les murs et façades de la ville. Nées de l'imagination de Michel Vranckx, elles amusent les passants.

Puis on grimpe sur le promontoire qui offre une vue imprenable sur la Vilaine et ses alentours. On s'y arrête pour écouter l'histoire de ce lieu.

En 1639, le vaisseau *La Couronne* est construit ici à l'initiative de Richelieu, alors abbé de Redon, c'est possible grâce au bois de grande qualité poussant près de Bretesche : 72 canons, 68 mètres de long et 640 hommes d'équipage. Il est conçu par Charles Morieux sur le modèle du *Vasa* hollandais, très innovant. Il sera démantelé au bout de 10 ans à Brest.

Et les canons ? Ils proviennent du navire *Le Juste* qui a fait naufrage au large d'Hœdic à la bataille des Cardinaux en 1759. Les Anglais ont bloqué 7 000 hommes pendant deux ans dans les estuaires de la Vilaine et de la Loire.

Le saviez-vous ? Il n'y a pas de ponts sur la commune de La Roche-Bernard 😊.

Le premier pont suspendu a été construit en 1839. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, le passage de la Vilaine se faisait en bac au niveau du Guédas. À noter que la construction du barrage d'Arzal en 1972, à 10 km en aval, a permis de supprimer les effets de la marée.

En 1911, un pont métallique de type Eiffel voit le jour. Son constructeur n'est autre que celui du Grand-Palais de Paris, l'entreprise Daydé.

Le 15 août 1944, la foudre le détruit. C'est le retour du bac pour quatre ans. Ballot !

De 1948 à 1960, une passerelle d'Arromanches fait office de pont.

Puis le pont actuel de type Tancarville est construit. C'est sur son tablier qu'auront lieu les fameux bouchons de La Roche-Bernard.

En 1990, un second pont, le fameux pont du Morbihan voit le jour.



Notre visite continue avec l'exploration des vieux quartiers de la ville qui abritaient des entrepôts et accueillent maintenant des artisans d'art.

Nous levons le nez pour regarder les Bihans, mais aussi les toitures en coyau, c'est-à-dire dont la pente est réduite à leur base pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie.

Sur la place du Bouffay, on observe une bâtisse pleine d'histoire, *L'Auberge des Deux Magots*, ancien hôtel particulier qui doit son nom aux deux figurines chinoises sur ses rampants et plus encore, aux souvenirs du restaurant éponyme de Paris. Ainsi que la mairie de 1599, mélangeant styles gothique et renaissance, qui a été classée monument historique en 1941.

Plus loin, nous prenons le temps d'observer la bâtisse du musée de la Vilaine historique édifée sur cinq niveaux à l'aplomb du rocher.

Le quartier a été un refuge pour les protestants dès 1581. Sous l'influence de François de Coligny, seigneur de La Roche-Bernard, de nombreux catholiques se sont convertis au protestantisme. Les cultes avaient lieu dans les édifices catholiques. Pour la petite histoire, Gaspard, frère de François, a été assassiné le premier à la Saint-Barthélemy.

Nous redescendons rapidement de cette cité remarquable par de pittoresques ruelles, parfois en escalier.

À 16 h 40, le pot de l'amitié nous regroupe dans l'anse du Rhodoir sur les berges du port d'attache de la flottille traditionnelle de Basse Vilaine.

Nous remercions les organisateurs pour la belle journée de découverte qu'ils nous ont préparée.

Et puis, voici venu le temps des séparations.

Nous rentrons de cette randonnée contents de nous être retrouvés...



**Catherine Mans**

3 avril 2022